

3/2022

**Le Créateur crucifié**

**Leçon 1**

**Le creuset du berger**

Sabbat après-midi 25 juin 2022

Jésus, l'Enseignant par excellence, présente les leçons à apprendre du livre ouvert de la nature. Il ouvre nos yeux pour nous révéler l'attention qui est donnée aux objets proportionnellement au rang qu'ils occupent sur l'échelle de la création. Si l'herbe des champs qui est si belle, qui ravit nos sens et qui demain sera coupée et brûlée, est l'objet d'une si grande attention de Dieu, combien plus n'en accordera-t-Il pas à l'homme créé à Son image. Nous n'exagérerons jamais la valeur de l'âme humaine ni l'attention que le Ciel lui prête. Il nous donne alors cette assurance réconfortante : « Ne crains rien, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » (Luc 12.32)

Jésus est le bon Berger. Ses disciples sont les brebis de Son pâturage. Un berger est toujours avec son troupeau pour le défendre, pour le protéger des loups, pour le conduire vers de verts pâturages et des eaux vives, pour chercher la brebis perdue et la ramener à la bergerie.

*Lift Him Up*, p. 215.

Même lorsque nous cheminons — avec confiance — au fond de la vallée, n'oublions jamais que le Christ est (tout autant) aussi bien à nos côtés que lorsque nous sommes au sommet de la montagne. La voix nous dit : « Ne veux-tu pas déposer ton fardeau sur Celui qui a mission de s'en charger — le Seigneur Jésus Christ ? Ne veux-tu pas vivre du côté lumineux de la croix, en disant : Je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce Jour-là ? » (*Voir 2 Timothée 1.12.*) « Vous l'aimez sans l'avoir vu. Sans le voir encore, vous croyez en lui et vous tressaillez d'une allégresse indicible et glorieuse, en remportant pour prix de votre foi le salut de vos âmes. » (*1 Pierre 1.8,9.*)

... Je dois lui faire confiance en dépit des variations de mes sentiments. Je dois chanter les louanges de Celui qui nous a appelés « des ténèbres à son admirable lumière » (*1 Pierre 2.9*). Mon cœur doit être ferme en Christ, mon Sauveur, en considérant son amour et son immense bonté. Je ne dois pas me confier en lui de temps à autre, mais toujours, afin que je porte les fruits d'une communion durable avec lui qui m'a rachetée au prix de son sang précieux. Nous devons apprendre à nous fier à ses promesses, à avoir une foi ferme, pour que nous les considérions comme la Parole certaine de Dieu.

*Mind, Character, and Personality, vol.2, p. 811 ;  
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 846, 847.*

Satan est celui qui nous détruit, mais Christ est celui qui nous restaure. Nous devons constamment exercer notre foi et avoir confiance en Dieu, quels que puissent être nos sentiments... Vous pouvez dire avec le psalmiste : « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : Ta houlette et ton bâton me rassurent. Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel Jusqu'à la fin de mes jours. » (*Psaume 23.4-6*).

*Lift Him Up*, p. 332.

Dimanche 26 juin 2022

### **Un guide pour le voyage : le Berger.**

De même que le berger aime ses brebis et ne prend aucun repos tant qu'il lui en manque une, de même aussi, à un degré infiniment supérieur, le Seigneur aime toute âme réprouvée. (*Voir Matthieu 18.12-14.*) On peut méconnaître son amour, s'éloigner de lui et choisir un autre maître, cependant on n'en reste pas moins la propriété de Dieu, et il désire retrouver ce qu'il a perdu. « Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité », déclare-t-il. (*Ezéchiel 34.12.*)

Dans la parabole, le berger part à la recherche d'une seule brebis, le plus petit nombre que l'on puisse énoncer ; cela prouve que s'il n'y avait eu sur la terre qu'une seule âme à sauver, Jésus serait mort pour elle.

La brebis qui s'est égarée est la plus malheureuse de toutes les créatures. Le berger doit partir à sa recherche, car elle ne saurait rentrer toute seule à la bergerie. Il en est ainsi de celui qui s'est éloigné de Dieu ; il est aussi misérable que la brebis perdue, car sans le secours de l'amour divin, jamais il ne pourrait revenir à Dieu.

*Christ's Object Lessons*, p. 187 ; *Les Parables de Jésus*, p. 157.

Quel que soit l'attachement d'un berger pour ses brebis, il éprouve un plus grand amour pour ses fils et ses filles. Jésus n'est pas seulement notre berger ; il est aussi notre « Père d'éternité » (*voir Ésaïe 9.6*). Il dit : « Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père » (*voir Jean 10.14,15*). Quelle magnifique déclaration ! La communion qui existe entre lui — le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui que Dieu appelle son « Compagnon » (*Zacharie 13.7*) — et le Dieu éternel, sert à illustrer la communion qui existe entre le Christ et ses enfants sur la terre !

Jésus nous aime parce que nous sommes le cadeau de son Père et le prix de son œuvre. Il nous aime comme ses enfants. Lecteur, il vous aime. Le

ciel lui-même ne peut donner rien de plus grand, rien de meilleur. Ayez donc confiance.

*The Desire of Ages*, p. 483 ; *Jésus-Christ*, p. 480.

Lorsque nous récapitulerons non les tristes chapitres de notre existence, mais les manifestations de la miséricorde de Dieu et de son amour inaltérable, la louange sera beaucoup plus fréquente sur nos lèvres que le murmure. Nous parlerons de la fidélité du divin berger. Sa sollicitude et ses compassions à l'égard de son troupeau sont telles qu'il a déclaré que nul ne le ravirait de sa main (*voir Jean 10.28*). Le langage du cœur ne sera plus le murmure de l'égoïsme, ni les récriminations ; les louanges jailliront des lèvres des fidèles comme l'eau claire et limpide du ruisseau. « Le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours » (*Psaume 23.6*). « Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire. Quel autre ai-je au ciel que toi ? Et sur la terre je ne prends de plaisir qu'en toi. » (*Psaume 73.24,25.*)

*Testimonies for the Church*, vol. 6, p. 367 ; *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 35.

Lundi 27 juin 2022

### **Arrêts en chemin**

(Beaucoup) de personnes souffrent de n'avoir pas suivi la voie que Dieu leur avait tracée. Elles marchent au milieu des étincelles d'un feu qu'elles ont allumé. En soumettant leur volonté à celle de Dieu, en lui permettant de contrôler leurs voies, elles auraient pu éviter beaucoup d'afflictions, d'agitation, de tristesse. Dieu sait combien il est nécessaire de combattre notre volonté, de la soumettre entièrement.

Quel que soit le chemin que Dieu choisit pour nous et qu'il nous désigne, c'est le seul qui soit sûr. Manifestons chaque jour une soumission enfantine et prions pour que nos yeux, oints d'un collyre céleste (*voir Apocalypse 3.18*), distinguent les signes de la volonté divine, de peur que nous n'imaginions que tout arrive par notre propre volonté. Regardons à Dieu avec les yeux de la foi, suivons ses directions

et nous verrons les difficultés disparaître. Voici sa promesse : « Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre... » (*Psaume 32.8*).

*Sons and Daughters of God*, p. 175 ;  
*Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 251.

Si vous conformez vos pas aux ordres du Seigneur... ne vous attendez pas à trouver toujours un sentier paisible et prospère. Le sentier qui conduit à l'éternité n'est pas toujours facile ; il semble parfois obscur et épineux. Mais ayez cette assurance : Dieu vous entoure de ses bras éternels pour vous garder du mal. Il vous demande d'exercer une foi ardente et de vous confier en lui aux heures sombres comme aux heures ensoleillées.

La foi doit habiter dans le cœur du disciple du Christ ; sans elle, impossible de plaire à Dieu (*voir Hébreux 11.6*). Telle une main s'emparant du secours infini, la foi est le moyen qui fait battre le cœur renouvelé à l'unisson avec celui du Christ.

*Messages to Young People*, p. 102 ; *Messages à la jeunesse*, p. 100.

Nos chagrins ne sont pas l'effet du hasard. Dieu nous éprouve pour notre bien. Chaque coup qui brise une idole dans nos cœurs, chaque occasion qui diminue notre attachement à la terre et raffermi plus étroitement nos liens d'affection à l'égard de Dieu, est une bénédiction. L'émondage peut être douloureux pendant un certain temps, mais ensuite il « produit les fruits paisibles de la justice » (*voir Jean 15.1,2 ; Hébreux 12.11*). Nous devrions accepter avec reconnaissance tout ce qui éveille notre conscience, tout ce qui élève notre pensée, tout ce qui ennoblit notre existence.

Les branches improductives sont taillées, puis jetées au feu (*voir Jean 15.6*). Soyons reconnaissants de ce que l'émondage douloureux que nous subissons nous permet de rester en relation avec le cep vivant ; car si nous souffrons avec le Christ, nous régnerons aussi avec lui (*voir 2 Timothée 2.12*). L'épreuve même qui ébranle cruellement notre foi et qui nous fait croire que Dieu nous abandonne est destinée à nous

rapprocher davantage de lui, afin que, déposant nos fardeaux aux pieds du Christ (*voir 1 Pierre 5.7*), nous expérimentions la paix qu'il nous donne en échange (*voir Philippiens 4.6, 7*). Dieu aime et garde ses créatures les plus faibles et nous ne pouvons le déshonorer davantage qu'en doutant de son amour pour nous. Oh ! cultivons cette foi vivante qui nous amènera à nous confier en lui à l'heure des ténèbres et de l'épreuve !

*My Life Today*, p. 93 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 99.

Mardi 28 juin 2022

### **Détour imprévu no.1 : la vallée**

Au moment où Henry White, notre fils aîné, allait mourir, il dit : « Un lit de souffrance est un lieu agréable quand on jouit de la présence de Jésus. » Quand nous sommes contraints de boire des eaux amères (*voir Exode 15.22-27*), dirigeons nos pensées vers ce qui est gai. La grâce peut donner de l'assurance en temps d'épreuve ; quand nous nous tenons auprès du lit d'un mourant et que nous voyons comment un chrétien peut supporter la souffrance et traverser la vallée de la mort (*voir Psaume 23.4*), nous reprenons force et courage pour le travail ; sans défaillir, sans sombrer dans le découragement, nous amenons des âmes à Jésus.

Ce sont souvent ceux qui ont connu les plus grandes souffrances qui savent le mieux consoler, apportant partout leur rayonnement. Châtiés et adoucis par leurs afflictions, ils n'ont pas perdu leur confiance en Dieu au milieu de leurs détresses, mais se sont accrochés à son amour protecteur. Ils sont des preuves vivantes des tendres soins de Dieu, l'auteur des ténèbres et de la lumière, qui nous châtie pour notre bien (*voir Hébreux 12.10*). Le Christ est la lumière du monde (*voir Jean 1.1-5*) ; point de ténèbres en lui (*1 Jean 1.5*). Précieuse lumière ! Vivons sous cette lumière. Disons adieu à la tristesse et aux murmures.

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète : réjouissez-vous (voir *Philippiens 4.4*).

*Selected Messages Book 2*, p. 274 ; *Messages choisis*, vol. 2, p. 313.

Voici le mot d'ordre : Allez de l'avant ; acquittez-vous de vos devoirs individuels, et laissez Dieu prendre soin des conséquences. Si nous avançons par le chemin que Jésus nous indique, nous verrons son triomphe, nous partagerons sa joie. Seul celui qui participe à la lutte recevra la couronne des vainqueurs (voir *2 Timothée 4.7,8 ; 1 Corinthiens 9.25 ; Jacques 1.12 ; 1 Pierre 5.4*). Il faut que la souffrance nous amène à la perfection, comme ce fut le cas de Jésus (voir *Hébreux 2.10*). Si le Christ s'était assuré une vie facile, nous pourrions sans risque céder à la paresse. Dès lors que sa vie a été marquée par un renoncement continu, par la souffrance, par le sacrifice de soi-même, il ne faudra pas nous plaindre si nous partageons le même sort. On peut suivre en toute sécurité le sentier le plus obscur aussi longtemps que l'on est guidé par la Lumière du monde (voir *Jean 1.1-5*).

*Selected Messages Book 1*, p. 28 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 32.

N'oublions pas que les enfants de Dieu sont ici-bas des pèlerins et des voyageurs (voir *Hébreux 11.13 ; 1 Pierre 2.11*). Nous manquons de sagesse pour nous diriger. Comment pourrions-nous décider de notre avenir ? Il nous faut marcher par la foi, comme Abraham qui, « lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage. ... Il partit sans savoir où il allait. » (*Hébreux 11.8*.)

... Trop de gens qui se préparent à un brillant avenir échouent lamentablement. Laissez le Seigneur agir à votre place. Comptez sur votre Père céleste, comme un petit enfant. C'est lui qui garde « les pas de ses bien-aimés » (*1 Samuel 2.9*). Il conduit ses enfants comme ils se conduiraient eux-mêmes s'ils pouvaient voir la fin dès le commencement et discerner la gloire du dessein qu'ils accomplissent comme collaborateurs de Dieu.

*The Ministry of Healing*, p. 478, 479 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 413.

Mercredi 29 juin 2022

### **Détour imprévu no.2 : La table.**

En nous acquittant de notre tâche, nous ne devons ni mépriser, ni craindre nos adversaires... En mettant notre confiance en Dieu, marchons de l'avant avec fermeté, accomplissant cette œuvre d'une manière désintéressée. Appuyons-nous humblement sur lui, en nous remettant nous-mêmes à sa providence pour notre vie présente et future. Persévérons jusqu'à la fin, nous souvenant que nous recevons les bénédictions du ciel, non à cause de nos mérites, mais à cause de ceux du Christ, et parce que nous acceptons, par la foi en lui, les nombreuses grâces de Dieu.

*Testimonies for the Church*, vol. 7, p. 107 ;

*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 147.

Si, par la puissance du Christ, nous rencontrons des difficultés et les surmontons, si nous affrontons des ennemis et les chassons, si nous acceptons des responsabilités et les assumons fidèlement, comme notre expérience sera précieuse ! Nous découvrirons, comme il ne l'aurait jamais été possible autrement, que le Sauveur est présent en temps de besoin (voir *Psaume 46.2*).

*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 34 ;

*Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 80.

Jésus ne dit pas à ses disciples que leur tâche serait facile. Il leur montra, au contraire, la vaste conspiration du mal déployée contre eux. Ils auraient à lutter « contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (*Éphésiens 6.12*). Mais il ne les laisserait pas combattre seuls. Il serait avec eux (voir *Matthieu 28.20 B*), et, s'ils avançaient avec foi, il les protégerait par le bouclier du Tout-Puissant. Il

leur ordonna d'être braves et forts, car quelqu'un de plus puissant que les anges — le Général des armées célestes — serait dans leur rang (*voir Josué 5.13-15*). Il fit tous les préparatifs nécessaires à la poursuite de leur tâche, et assumait la responsabilité de son succès. Tant qu'ils obéiraient à sa parole et agiraient de concert avec lui, ils ne pourraient faillir. Allez vers toutes les nations, leur ordonna-t-il. Allez vers les régions les plus reculées du globe, et soyez assurés que, même là, je serai avec vous (*voir Matthieu 28.18.20*). Travaillez avec foi et confiance. Je ne vous abandonnerai jamais ; je serai toujours avec vous, vous aidant à accomplir votre tâche, vous guidant, vous encourageant, vous sanctifiant, vous soutenant, donnant de l'efficacité à vos paroles quand vous vous efforcerez d'attirer l'attention des hommes sur les choses célestes.

*The Acts of the Apostles*, p. 29 ; *Conquérants pacifiques*, p. 28.

Jeudi 30 juin 2022

### **Une promesse sûre pour le voyage.**

Comment pouvons-nous connaître, par nous-mêmes, la bonté et l'amour de Dieu ? Le Psalmiste ne nous dit pas : « Écoutez et connaissez, lisez et connaissez, croyez et connaissez », mais : « Sentez et voyez combien l'Éternel est bon » (*Psaume 34.8*). Au lieu de nous appuyer sur ce que les autres disent, sentez par vous-mêmes.

L'expérience est la connaissance qui résulte de ce qu'une personne éprouve. Aujourd'hui, nous avons besoin d'une religion expérimentale... Certains... ont une connaissance théorique de la vérité religieuse, mais ils n'ont jamais expérimenté la puissance rénovatrice de la grâce divine dans leur cœur.

*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 221 ; *Maranatha*, p. 74.

Dieu a un baume pour toutes les blessures. Il y a un baume en Galaad, et aussi un médecin (*voir Jérémie 8.22*). Ne voulez-vous pas étudier les Écritures comme jamais auparavant ? À chaque moment

critique recherchez la sagesse du Seigneur. À chaque épreuve demandez à Jésus de vous indiquer une issue, pour que, vos yeux étant ouverts, vous aperceviez le remède et vous puissiez vous appliquer les promesses bienfaites contenues dans sa Parole. De cette manière l'ennemi n'aura aucun moyen de vous jeter dans les lamentations et dans l'incrédulité ; bien au contraire, vous trouverez foi, espoir et courage dans le Seigneur. Le Saint-Esprit vous communiquera le discernement nécessaire pour vous permettre de voir et de vous approprier chaque promesse qui sera un antidote à votre douleur, un rameau de guérison contre toute goutte d'amertume placée sur vos lèvres. Chaque goutte d'amertume sera tempérée par l'amour de Jésus ; au lieu de plaintes amères vous constaterez que l'amour et la grâce de Jésus se mêleront à vos douleurs et les transformeront en une joie sainte, pleine de soumission.

*Selected Messages Book 2*, p. 273 ; *Messages choisis*, vol. 2, p. 313.

Quand le peuple de Dieu détourne ses regards des choses de ce monde, pour les porter sur le ciel et les choses d'en-haut, il devient un peuple particulier, parce qu'il verra la miséricorde, la bonté et la compassion que Dieu a exercées envers les enfants des hommes. Son amour les incitera à une réponse positive, et leurs vies démontreront à ceux qui les entourent qu'ils sont sous l'influence du Saint-Esprit, et qu'ils placent leurs affections sur les choses d'en-haut et non celles de la terre (*voir Matthieu 6.19-34*).

... En pensant que le Christ vint dans notre monde mourir pour l'homme déchu, nous comprenons un peu le prix payé pour notre rédemption, et nous réalisons qu'il n'y a pas de vraie bonté ou de vraie grandeur en dehors de Dieu.

... Nous sommes presque arrivés à la maison ; bientôt nous entendrons la voix du Sauveur, plus agréable que la plus douce des musiques nous disant : « Vos luttes sont à leur terme, entrez dans la joie de votre Seigneur » (*voir Matthieu 25.23*.) Ô sublime bénédiction ! Je veux l'entendre de ses lèvres immortelles. Je veux louer, honorer celui qui est assis sur le trône (*voir Apocalypse 4.9 ; 7.11*). Je veux que se

répercute l'écho de ma voix à travers les cours célestes. Serez-vous là ? Que Dieu nous aide, et nous remplisse de sa plénitude, et de sa puissance ; alors, nous pourrions savourer un avant-goût des joies du monde à venir.

*In Heavenly Places*, p. 368 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 369.

## Vendredi 1er juillet 2022

### **Pour aller plus loin:**

° *Lift Him Up*, "Brought Back by the Shepherd," p. 214;  
[Ramené par le berger].

*Comme un berger passe en revue son troupeau quand il est au milieu de ses bêtes éparpillées, ainsi je passerai en revue mon troupeau et j'arracherai mes bêtes de tous les lieux où elles ont été dispersées, un jour de nuée et d'obscurité épaisse.* (Ézéchiél 34.12)

La brebis qui s'est égarée est la plus malheureuse de toutes les créatures (voir *Matthieu 18.12-14*). Le berger doit partir à sa recherche, car elle ne saurait rentrer toute seule à la bergerie. Il en est ainsi de celui qui s'est éloigné de Dieu ; il est aussi misérable que la brebis perdue, car sans le secours de l'amour divin, jamais il ne pourrait revenir à Dieu.

Le berger qui découvre l'absence d'une brebis ne se contente pas de regarder nonchalamment son troupeau en disant : « Après tout, il m'en reste encore quatre-vingt-dix-neuf, et ce serait trop pénible d'aller à la recherche de celle qui manque à l'appel. Qu'elle revienne, et je lui ouvrirai la porte du bercail. » Non, dès qu'il s'aperçoit qu'il manque une brebis, il est saisi d'angoisse et de tristesse ; il se met à compter et à recompter son troupeau. Quand il est sûr de sa disparition, au lieu de s'endormir, il laisse les quatre-vingt-dix-neuf bêtes dans la bergerie pour aller à la recherche de celle qui s'est égarée. Plus la nuit est sombre et orageuse et plus les sentiers sont dangereux, plus grande est la

sollicitude du berger et plus actives sont ses recherches. Il fait l'impossible jusqu'à ce qu'il ait trouvé sa brebis égarée.

Quel soulagement n'éprouve-t-il pas quand il entend au loin son bêlement plaintif ! Guidé par le son, il gravit les pentes les plus escarpées ; il va jusqu'au bord du précipice, au péril de sa vie. Il continue ses recherches tandis que les cris de plus en plus faibles de la brebis lui font comprendre qu'elle va mourir. Enfin, ses efforts sont couronnés de succès. La brebis perdue est retrouvée. Il ne lui reproche pas de lui avoir causé tant de soucis et de fatigue. Il ne la chasse pas devant lui avec un fouet. Il n'a même pas l'idée de la conduire à la bergerie ; mais, dans sa joie, il la charge toute tremblante sur ses épaules. Si elle est meurtrie et blessée, il la prend dans ses bras, la presse et la réchauffe sur son cœur pour lui redonner la vie, et, heureux que ses peines n'aient pas été vaines, il la ramène au bercail.

Remercions Dieu de ne pas nous avoir présenté ici le tableau douloureux d'un berger rejoignant son troupeau sans sa brebis. La parabole ne nous parle pas d'un échec, mais d'un succès et de la joie qu'en éprouve le berger. Par cet exemple, le Seigneur nous donne l'assurance qu'aucune brebis égarée ne sera abandonnée à son triste sort, et qu'il retirera du précipice de la corruption et des ronces du péché quiconque désire être sauvé.

*Les Paraboles de Jésus*, p. 157, 158.

° *Sons and Daughters of God*, "God's Goodness and Mercy Inspire Courage," p. 198. [La bonté de Dieu et sa miséricorde donnent du courage].

« *Oui, le bonheur et la fidélité m'accompagneront tous les jours de ma vie, et je reviendrai à la maison du SEIGNEUR pour la longueur des jours.* » (Psaume 23.6)

« Le Christ ne nous a pas donné l'assurance qu'atteindre la perfection du caractère serait facile. C'est un conflit, une lutte et une marche de tous les jours.

C'est au travers de maintes tribulations que nous entrerons dans le royaume des cieux. Si nous voulons partager la gloire du Christ, il nous faut partager ses souffrances... Il a vaincu pour nous. Dès lors, pouvons-nous nous permettre d'être timides et peureux en pensant aux difficultés que nous rencontrerons ?

Lorsque nous aurons une appréciation plus profonde de la miséricorde et de la bonté aimante de Dieu, nous Le louerons au lieu de nous plaindre. Nous parlerons du soin attentionné du Seigneur, de la tendre compassion du Bon Berger. Notre cœur ne sera pas égoïste, il ne murmurera pas et ne se plaindra pas. Des croyants sincères, la louange s'écoulera, tel un clair ruisseau. Ils diront : « Oui, le bonheur et la fidélité m'accompagneront tous les jours de ma vie et je reviendrai à la maison du SEIGNEUR, pour la longueur des jours » (*Psaume 23.6 NBS*).

Pourquoi ne pas éveiller la voix du chant spirituel dans les jours de notre pèlerinage ? ... Nous devons étudier la Parole de Dieu, pour méditer et prier. Alors nous aurons une pénétration spirituelle pour discerner les cours intérieures du temple céleste. Nous entendrons les notes du chant de reconnaissance produit par le chœur céleste autour du trône. Lorsque Sion s'élèvera et brillera d'une lumière pénétrante, on entendra des chants de louange et de reconnaissance dans l'assemblée des saints. Les petites déceptions et les petites difficultés seront perdues de vue.

Le Seigneur est notre aide... Personne n'a jamais fait confiance à Dieu en vain. Il ne déçoit jamais ceux qui choisissent de dépendre de Lui. Si nous ne faisons que l'œuvre souhaitée par le Seigneur - marcher sur les traces de Jésus - nos cœurs deviendraient des harpes sacrées, dont chaque corde produirait la louange et la reconnaissance envers Celui qui a été envoyé par Dieu pour ôter le péché du monde. »